

Le moyen prend de la « auteur »

Par Serge Hulpusch

Les années passent, les équipes, les élus changent mais le festival du cinéma de Brive porté par la Société des réalisateurs de films (SRF) continue sa belle et singulière aventure culturelle dans le paysage européen des festivals dédiés au 7^e Art. Ce festival a grandi en notoriété au fil des éditions sous la houlette de Sébastien Bailly, aujourd'hui, cinéaste à plein temps. Il a laissé les clés du «moteur» cinéma à Elsa Charbit, en poste depuis 10 ans à la Cinémathèque française à Paris, en charge particulièrement des actions culturelles. Une expérience et des appétences qu'elle met au service de ce rendez-vous unique consacré à un format, le moyen métrage, aux esthétiques plurielles. «Je salue le travail énorme fourni par Sébastien Bailly. J'étais présente en 2004 à la première édition. C'était bluffant par l'énergie incroyable et l'audace des choix. Le festival compte pour la profession. C'est un lieu essentiel de reconnaissance des jeunes auteurs» souligne la déléguée générale.

Cette année encore la compétition européenne, avec 22 films en lice et six prix à décrocher, sera la colonne vertébrale du festival. «La sélection de cette année est faite de propositions riches et très différentes, des films qui proposent des réflexions en profondeur sur notre époque, des documentaires avec de superbes recueils de témoignages humains, des fictions d'une grande poésie, des dispositifs parfois assez radicaux» assure Elsa Charbit.

Pour arriver à cette sélection, l'équipe du festival a visionné 435 films cette année. Un chiffre en légère baisse par rapport à l'an passé qui peut s'expliquer par l'effet ciseau de la mise en place de la

La douzième édition des rencontres européennes du moyen métrage de Brive ouvre ses portes. 22 films en lice pour six prix à décrocher sous la houlette de Jean-Pierre Darroussin et bien sûr des perles visuelles à découvrir ou à redécouvrir. Bon festival.



Le film Mutso, l'arrière-pays de Corinne Sullivan en compétition (Photo DR)

nouvelle convention collective dans le cinéma. Films portugais, autrichien, suisse, français, danois... les sujets et les styles seront en haut de l'affiche.

On notera le retour en compétition du jeune cinéaste Hubert Viel, avec «Petit lapin» qui avait trusté trois prix en 2013 avec son drolatique «Arthémis Cœur d'artichaut».

Qui dit compétition, dit jury professionnel. Cette année, le président du jury est l'acteur Jean-Pierre Darroussin, un fidèle de l'univers du cinéaste Robert Guédiguian. Pour l'épauler dans ces choix, l'actrice Françoise Lebrun, inoubliable Veronika dans «La Maman et la Putain» de Jean Eus-

tache et les réalisateurs Sarah Léonor et et FJ Ossang.

Après l'Allemagne, la Roumanie, le Portugal, la Pologne ou la Suisse l'an passé, le panorama voyagera au delà des frontières européennes au pays du soleil levant avec une dizaine de moyens métrages japonais contemporains. Des auteurs connus, Kiyoshi Kurosawa et un film rare «Beautiful New Bay Area project» entre autres perles.

Côté rétrospective, le festival met en lumière un moment charnière de l'histoire du cinéma britannique baptisé «Free cinéma». «Il a émergé à la fin des années 50. Une sorte de Nouvelle vague anglaise où on va filmer les gens, le travail, la jeunesse» précise la déléguée.

Au menu, sept programmes et des cinéastes tels Lindsay Anderson, Karel Reisz ou Tony Richardson. On ne quitte pas la perfide albion avec la non moins perverse et célèbre série télévisée «Le Prisonnier» créée par George Markstein et Patrick McGooohan, qui en est l'interprète génial. Des 17 épisodes de 52 minutes, 7 épisodes seront projetés, «l'essence de la série selon McGooohan» rapporte Elsa Charbit.

Les différents focus mettront à l'œuvre quatre cinéastes importants : Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven et René Vautier.

CINÉMA ET PÉDAGOGIE

La dimension éducation à l'image, sensibilisation, discussion, réflexion sera protéiforme une nouvelle fois grâce aux Yeux Verts, le Pôle Régional d'Éducation à l'Image du Limousin. Une programmation pour collégiens et lycéens de la région, des ateliers, un ciné-concert Max Linder, le Jury Jeunes de la Corrèze et son prix éponyme... Autant de rendez-vous qui attirent plus de 1.500 jeunes chaque année sur les plus de 7.000 personnes fréquentant les salles du Rex.

Autre temps fort du festival, le ciné-concert aura lieu jeudi à 21 heures place du Civoire – en cas de beau temps – avec Ulysse

Klotz et sa formation Aamourécéan, une musique originale sur deux épisodes de la série télévisée d'animation japonaise Mushishi. Côté pro, dialogue entre la cinéaste Céline Sciamma et Pierre Salvadori, 3^e Workshop pitch moyens métrages, la musique au cinéma, la production et la diffusion d'un moyen métrage, la coopération européenne (Portugal, Bulgarie) donneront de la matière vivante et riche à cette déjà prometteuse 12^e édition.

Dans son beau navire Art et Essai, Le Rex, le Festival de cinéma de Brive bat au rythme de l'Europe à l'âge mûr du moyen métrage.

Découvrez une fabrication artisanale
de liqueurs LE PASTIS
vert
Bellet
distillerie
Brive
Tél. 05 55 24 18 07
Le Pastis artisanal
du Pays Vert
La liqueur
de châtaignes
La gentiane
et autres produits

12 ans de claps !!
CAFE DE PARIS
04/2015 XII
L'âge de raison?

INTERVIEW

ELSA CHARBIT

Déléguée générale du festival

L'Echo : Comment s'est passée votre nomination à la tête du festival ? Le connaissiez-vous ? Que pensez-vous de la pertinence d'un festival consacré au moyen métrage ? N'y a-t-il pas une certaine confusion quand on sait que des films sont retenus aussi bien dans la catégorie court que moyen ?

Elsa Charbit : Oui, je connaissais le festival pour avoir assisté à la toute première édition en 2004. Je travaillais alors pour quelques mois à la SRF et j'avais été impressionnée par le courage et la détermination de Katell Quillévère et de Sébastien Bailly. A l'époque, ce format – les films les moins formatés, précisément – avait véritablement besoin d'être soutenu. Ils étaient peu sélectionnés par les festivals existants : trop longs pour être intégrés dans des programmes de courts et jugés trop courts pour être mis sur le même plan que des longs métrages. La création d'un festival dédié a permis à ces films d'être diffusés, de trouver un public. Aujourd'hui, les festivals proposent plus volontiers des sections de moyens métrages, il existe des cases de programmations sur certaines chaînes TV, des éditions en DVD, certains distributeurs prennent même le risque de les sortir en salle. Il y a des possibilités de diffusion pour ces films même si elles restent fragiles. Nous organisons justement cette année (vendredi 17 avril à 10h 30 la médiathèque) avec la SRF une table ronde consacrée à cette question importante.

L'Echo : N'a-t-il pas été trop intimidant de prendre la succession d'un délégué général par ailleurs fondateur du festival ?

Elsa Charbit : J'ai beaucoup de respect pour le travail de Sébastien, son audace d'avoir cofondé ce festival, son œil de sélectionneur, l'exigence cinéphilique maintenue année après année. C'est un pari réussi, le festival de Brive a vraiment contribué à l'émergence et à la reconnaissance de nouveaux auteurs. Les festivals sont des avant-postes de défense de la création, l'enjeu est de taille, je suis consciente de cette responsabilité et fière de reprendre ce flambeau.

L'Echo : Votre expérience à la Cinémathèque française donnera-t-elle une couleur particulière à ce festival 2015 et dans son développement futur ? Quelle marque souhaitez-vous imprimer à ce festival ?

Elsa Charbit : Une certaine cinéphilie, bien sûr, et le goût d'une programmation variée et exigeante. Mais la Cinémathèque française c'est aussi la transmission d'un goût et d'une connaissance du cinéma. J'ai passé dix années passionnantes à côtoyer, d'hommages en rétrospectives, cinéastes, acteurs, compositeurs, techniciens et à organiser des moments d'échange et de réflexion autour de leurs films.

« Le festival, c'est le moment fondamental de la rencontre avec un public »

A 34 ans, Elsa Charbit succède à Sébastien Bailly à la tête des rencontres Européennes du moyen métrage de Brive. Après dix ans en charge de l'action culturelle à la Cinémathèque française, la déléguée du festival mise sur l'audace et la singularité.



Elsa Charbit a été nommée déléguée générale du Festival du moyen métrage après le départ de Sébastien Bailly (Photo Serge Hulpusch)

Le festival, c'est le moment fondamental de cette rencontre avec un public, d'autant plus essentiel pour les moyens métrages que nous présentons, que les occasions sont rares pour certains, malheureusement. J'ai fait en sorte que la grille laisse plus de place à ces temps de parole après les projections et les réalisateurs seront presque tous présents.

L'Echo : Sébastien Bailly parlait à propos du choix de cinéastes en compétition de leur qualité de regard sur le monde. Quels sont vos critères esthétiques et moraux sur la sélection de 22 films européens ?

Elsa Charbit : De voir dans ces films de vrais gestes de mise en scène, de

l'audace, un regard qui montre une personnalité, une singularité, un auteur.

L'Echo : Le festival est-il toujours aussi important pour la reconnaissance des jeunes réalisateurs ?

Elsa Charbit : Le moyen métrage est un format passionnant qui permet aux cinéastes, sans doute plus que dans le court, de déployer leur mise en scène, d'aborder des sujets complexes tout en ayant une liberté d'expérimentation plus difficile à trouver dans l'économie du long. Il permet aux jeunes réalisateurs de faire la preuve de leur talent. Et ces films, qui sont souvent noyés dans les sélections des grands festivals internationaux, relégués dans les sections malheureusement moins considérées et moins suivies du court

resserré de 22 moyens métrages, parie sur la qualité, accompagne et valorise au mieux les films qu'elle présente.

L'Echo : Confier la présidence du jury à Jean-Pierre Darroussin, est-ce une manière d'ouvrir le festival à un public encore plus large ?

Elsa Charbit : Oui, Jean-Pierre Darroussin est un très grand acteur et très populaire, dans le sens le plus positif du terme, quelqu'un en qui tout un chacun peut se reconnaître, qui arrive à créer ce sentiment de proximité et d'empathie (que ce soit au travers de personnages aussi rock que *Le Poulpe* ou plus discrets et intériorisés chez Guédiguian par exemple), le plus souvent par un mélange l'humour, de réserve et de tendresse, une forme d'étrangeté rassurante. C'est un grand acteur de cinéma, un grand comédien de théâtre mais aussi un réalisateur (son premier film *Le Pressentiment* avait remporté le prix Louis Delluc du premier film en 2006) et il vient de publier un livre. C'est une personnalité riche, curieuse et généreuse, c'est un honneur pour le festival de l'avoir comme président du jury cette année avec à ses côtés Françoise Lebrun, Sarah Leonor, F.J. Ossang et Marc Collin. Les cinéastes sélectionnés seront entre de bonnes mains, sous des regards attentifs et très cinéphiles.

L'Echo : Au regard de la légère baisse du nombre de films visionnés pour la sélection, pensez-vous que la nouvelle convention dans le cinéma a ou aura un effet sur la production de moyens métrages ?

Elsa Charbit : Le festival reçoit autour de 500 films, avec des variations d'une année sur l'autre. Nous en avons reçus 435 cette année et nous verrons si cette tendance légèrement « à la baisse » se confirme dans les prochaines éditions. Il est difficile de mesurer aujourd'hui l'impact de la convention sur la production, nous n'avons pas encore assez de recul, mais le contexte global est difficile. Il faut saluer d'autant plus le travail des producteurs qui s'engagent et accompagnent les réalisateurs qui font le choix du moyen métrage, des possibilités qu'il offre et conscients que le formatage tue la création.

UNIVERS HOME CINÉMA

uhc **Sylvain CARLIER**
 Votre spécialiste
 IMAGE et SON

Partenaire de vos projets et réalisations

Système Home Cinéma - Rétro-vidéo Projecteurs
 Ecrans LED / LCD / Plasma - Location Matériels
 Réception Satellites - Sonorisations - Événementiels

23, avenue Emile-Zola - BRIVE
 Tél. 05 55 17 68 06

PROGRAMME

Mardi 14 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|--|--|---|
| CÉRÉMONIE D'OUVERTURE <i>Présentation des films, des événements et des jurys, suivie d'une projection.</i> <small>Entrée libre dans la limite des places disponibles.</small> | | |
| Compétition Espace pro Focus Free cinema | Japon Séances spéciales Séries Scolaires | Ciné petite. Événements Séance présentée Présence du réalisateur |
| TARIFS Pass illimité 5 jours tarif normal 18 € tarif réduit 15 € | | |
| Pass journalier tarif normal 8 € tarif réduit 6 € | | |
| Séance tarif unique 3,50 € | | |
| CONTACTS coordination@festivalcinemabrive.fr tél. 06 95 84 53 89 www.festivalcinemabrive.fr | | |

Mercredi 15 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|--|---|--|
| ATELIER <i>Free Cinema / Nouvelle vague</i> animé par Marie Anne Guerin | ATELIER <i>Séries TV et Cinéma</i> animé par Nicolas Robert | |
| 12h30 Vous qui gardez un cœur qui bat, Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet Mon héros, Sylvain Descieux | 15h AGENCE DU COURT MÉTRAGE Dimanche ou les fantômes, Laurent Achard Corps inflammables, Jacques Maillot | |
| 14h Boa noite Cinderela, Carlos Conceição Hors cadre, une trilogie, Coco Tassel | 17h30 La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner, Gasherbrum, Werner Herzog | 17h30 La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner, Gasherbrum, Werner Herzog |
| 16h30 Petit homme, Jean-Guillaume Sonnier Der Damm, Nikolaus Müller | 20h Ninfuni, Tetsuya Mariko Missing, Hiwashi Sato | |
| 19h Lupino, François Farelacci Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais, Laurie Lassalle | LE PRISONNIER L'Arrivée, Le Carillon de Big Ben, Patrick McGoothan | |
| 21h30 | | |

Jeudi 16 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|--|---|---|
| 8h/12h COLLÈGES / LYCÉES (9h et 11h) We Are the Lambeth Boys animé par Marie Anne Guerin | ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres | ÉCOLES (9h) Ciné-concert Max Linder par François Chamaroux |
| TABLE RONDE SACEM La musique au cinéma Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous | | |
| 10h30 | Comme une grande, Héloïse Pelloquet Ton cœur au hasard, Aude Lás Rapin | 13h Ingmar Bergman Makes a Movie, Vilgot Sjöman - Scénario - |
| 12h30 Motu Maeva, Maureen Fazendeiro Mutso, l'arrière-pays, Corinne Sullivan | Les Enfants, Jean-Sébastien Chauvin Notre Dame des Hormones, Bertrand Mandico | 15h Fires Were Started, A Diary for Timothy, Humphrey Jennings |
| 14h Petit lapin, Hubert Viel La Terre penche, Christelle Heureux | Nocturnes, Matthieu Baryre IEC Long, João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra Da Mata | 17h30 MAÏSTERCLASS PRODUCTION LE G.R.E.C. Tant qu'il nous reste des fusils à pompe, Caroline Poggi et Jonathan Vinel |
| 16h30 L'île à midi, Philippe Prouff M(Madeira), Jacques Perconte | Le Malade Imaginaire, Deux Génies, Douglas Sirk | 20h Zentai, Ryūsuke Hashiguchi |
| 19h LE PRISONNIER Liberté pour tous, Patrick McGoothan | | |
| CINÉ-CONCERT Aguchishi, accompagné par Akemi Koshino Place de Cochin - Gratuit - Ouvert à tous | | |
| 21h | | |
| 22h | | |

Vendredi 17 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|---|---|---|
| 8h/12h ÉCOLES (9h) Ciné-concert Max Linder par François Chamaroux | ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres | |
| TABLE RONDE SRF Enjeux actuels de la diffusion du moyen métrage Médiathèque - Gratuit - Ouvert à tous | | |
| 10h30 | Petit homme, Jean-Guillaume Sonnier Der Damm, Nikolaus Müller | 13h Ingmar Bergman Makes a Movie, Vilgot Sjöman - Tournage - |
| 12h30 O Dreamland, Lindsay Anderson Momma Don't Allow, Karel Reisz et Tony Richardson Together, Lorenza Mazzetti | Vous qui gardez un cœur qui bat, Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet Mon héros, Sylvain Descieux | 15h Touching the Skin of Eeriness, Ryūsuke Hashiguchi Similar but Different, Shōta Sonosaki |
| 14h Souvenirs de la Géhenne, Thomas Jenkoe Mamma à Gud, Maria Bäck | Boa noite Cinderela, Carlos Conceição Hors cadre, une trilogie, Coco Tassel | 17h30 Wodaabe, les bergers du soleil, Leçons de ténèbres, Werner Herzog |
| 16h30 Les Enfants, Jean-Sébastien Chauvin Notre Dame des Hormones, Bertrand Mandico | Lupino, François Farelacci Les Fleuves m'ont laissée descendre où je voulais, Laurie Lassalle | 20h We Are the Lambeth Boys, Karel Reisz Nice Time, Alain Tanner et Claude Goretta |
| 19h LE PRISONNIER Danse de mort, Échec et mat, Patrick McGoothan | | |
| 21h30 | | |

Samedi 18 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|--|---|---|
| 10h Crazy Quilt, Françoise Lebrun | WORKSHOP PITCH MOYEN MÉTRAGE Ouvert à tous | 13h Ingmar Bergman Makes a Movie, Vilgot Sjöman - Post production + Première - |
| 12h30 Comme une grande, Héloïse Pelloquet Ton cœur au hasard, Aude Lás Rapin | Petit lapin, Hubert Viel La Terre penche, Christelle Heureux | 15h Un peuple en marche, Vous avez dit Français ? René Vautier |
| 14h Nocturnes, Matthieu Baryre IEC Long, João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra Da Mata | Every Day Except Christmas, Lindsay Anderson Gala Day, John Irvin | 17h30 The Cockpit, Shō Miyake We Don't Go Home, Ayā Kawazoe |
| 16h30 DIALOGUE ENTRE CINÉASTES Céline Sciamma Pierre Salvadori | Motu Maeva, Maureen Fazendeiro Mutso, l'arrière-pays, Corinne Sullivan | 20h Refuge England, Robert Vas The Vanishing Street, Robert Vas March to Alderminster, Lindsay Anderson et Karel Reisz |
| 19h LE PRISONNIER Il était une fois, Le Dénouement, Patrick McGoothan | | |
| 21h30 | | |

Dimanche 19 avril

| Salle 1 | Salle 2 | Salle 3 |
|--|--|---|
| 10h CINÉ PETITS Les Contes de la mer, Aleksandar Zaimic, Ignacio Ruiz, Gazdaria Tangara, Sand Boy Paris, Ish | | |
| 12h30 Les Communiantes, Ingmar Bergman | 13h Nolot en verve, Estelle Fredet | |
| 14h Samedi soir et dimanche matin, Karel Reisz | Un lézard de trop, La Fête, Paul Verhoeven | 15h30 Beautiful New Bay Area Project, Kiyoshi Kurosawa Since Then, Makoto Shinozaki |
| 16h30 AGENCE DU COURT MÉTRAGE Dimanche ou les fantômes, Laurent Achard Corps inflammables, Jacques Maillot | | |
| 18h DÉDICACES de 18h à 19h (Mezzanine du Cinéma Rex) Jean-Pierre Darroussin - Et le souvenir que je garde au cœur F.J. Ossang - Venezia central et Mercure insolent | | |
| 20h CÉRÉMONIE DE CLÔTURE Remise des prix par les jurys et les partenaires, projection du film lauréat du Grand Prix Europe 2019 Entrée libre dans la limite des places disponibles | | |
| 22h Reprise des films primés | Reprise des films primés | Reprise des films primés |

Une figure du cinéma français à la tête

La présidence du jury est assurée par une figure plus connue qu'à l'accoutumée: Jean-Pierre Darroussin.

On pourrait dire qu'il a commencé au cinéma sur un coup de tête. Mais c'est sur celui de Jean-Jacques Annaud en 1979 qu'il obtient son premier rôle (si, si, rappelez-vous, le photographe immortalisant la star de l'AS Trincamps shootant dans le pneu d'une voiture c'est lui)...

35 ans et 80 films plus tard, Jean-Pierre Darroussin s'est imposé comme une figure du cinéma français.

Acteur fétiche, aux côtés d'Ariane Ascaride et de Gérard Mélan, de Robert Guédiguian et de ses films militants avec lequel il a tourné plus d'une dizaine de films, Jean-Pierre Darroussin est un comédien protéiforme.

Du copain baba répétant inlassablement «Y a pas mort d'homme» dans *Mes meilleurs copains* de Jean-Marie Poiré, à la plus récente et très populaire trilogie *Le cœur des hommes*, l'acteur s'est constitué un personnage tout en nuances. «Jean-Pierre Darroussin est un très grand acteur et très populaire, dans le sens le plus positif du terme, quelqu'un en qui tout un chacun peut se reconnaître, qui arrive à créer ce sentiment de proximité et d'empathie le plus souvent par un mélange l'humour, de réserve et de tendresse, une forme d'étrangeté rassurante» souligne la déléguée générale du festival.

Un temps cantonné aux rôles des des timides, des lunaires, des naïfs, le comédien sait aussi se montrer plus rock notamment dans *Le*

poulpe de Guillaume Nicloux (1998) dans lequel il incarne un enquêteur libertaire aux répliques cinglantes.

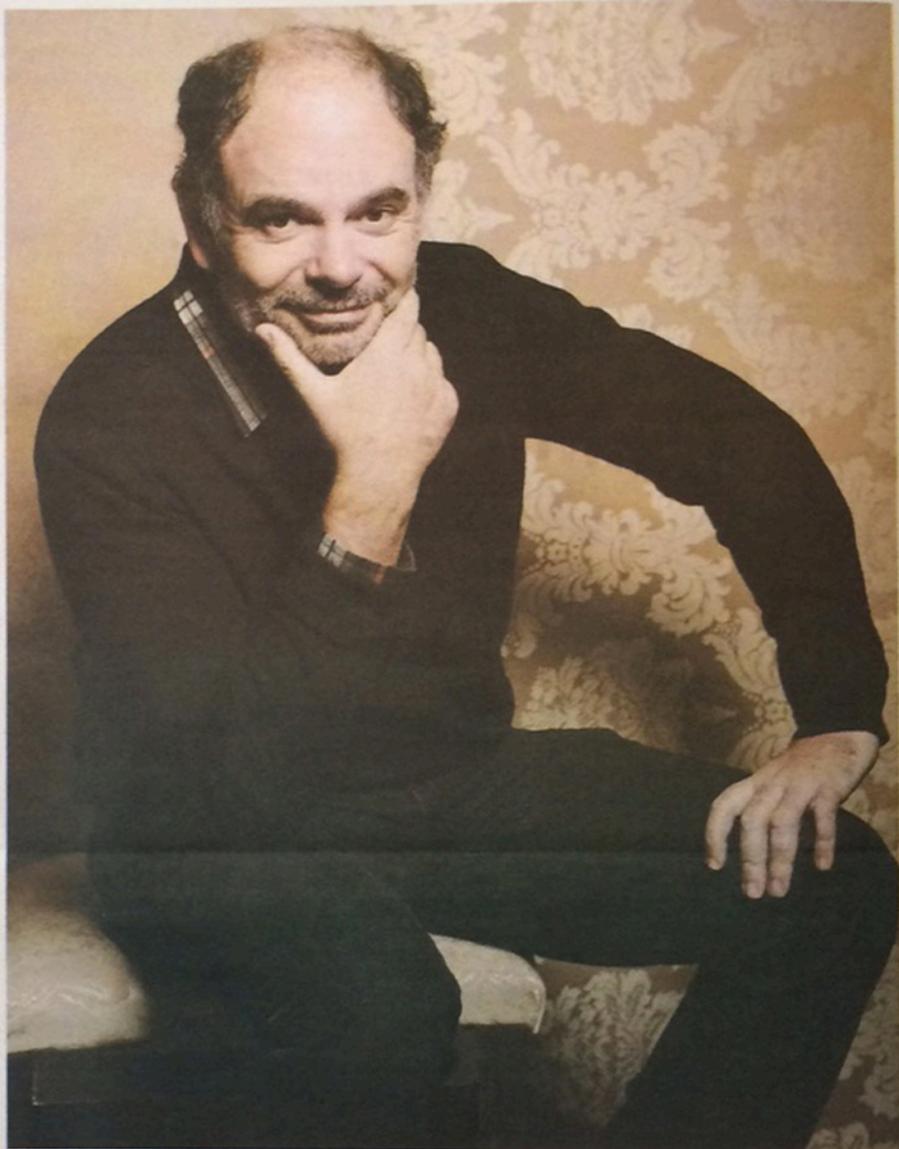
En 1997, il est récompensé du César du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation dans *Un air de famille* de Cécilie Klapisch d'après la pièce de théâtre du même nom d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Acteur de cinéma, de théâtre, Jean-Pierre Darroussin, on l'oublie parfois, est aussi réalisateur. Son premier film *Le Pressentiment* avait remporté le prix Louis Delluc du premier film en 2006.

Ce n'est donc pas juste une personnalité mais un regard sur le cinéma qui présidera le jury de la douzième édition du festival.

Pour l'épauler dans ses difficiles choix, le président du jury pourra compter sur l'actrice Françoise Lebrun, inoubliable Veronika dans *La Maman et la Putain* de Jean Eustache et la réalisatrice Sarah Léonor, l'écrivain et cinéaste et FJ Ossang et enfin le compositeur et producteur français, Marc Collin qui a participé entre autres aux BO de *Time out* de Andrew Niccol, *Two days in Paris* de Julie Delpy ou encore *Planet Terror* de Robert Rodriguez, l'autre volet de *Grindhouse*, le dyptique coréalisé avec Quentin Tarantino.

M.A.



Le prisonnier: un drôle de numéro!

Conçu à la fin des années 60, pour une télévision encore naïve, par Patrick McGoohan acteur-scénariste-producteur ambitieux, *Le Prisonnier* est un «chef-d'œuvre télévisonnaire» intemporel et il est livré sur grand écran pendant le festival.

Un agent secret britannique démissionne brutalement de son poste et rentre chez lui au volant de sa Lotus Seven. Alors qu'il prépare ses valises dans son appartement londonien, un gaz anesthésiant est diffusé dans la pièce.

À son réveil, il se retrouve au Village, un lieu idyllique et esthétique dirigé par le Numéro 2 et habité par une communauté de villageois tous vêtus d'habits colorés et d'un badge numéroté les identifiant. Certains sont des prisonniers, les autres leurs geôliers et ne peuvent être différenciés les uns



«Je ne suis pas un numéro. Je suis un homme libre!»

des autres.

Il sera désormais le Numéro 6 et n'aura de cesse de tenter de s'évader du Village.

Des 17 épisodes de la série complète, le festival projettera les sept premiers de cette série cultissime aux résonances multiples. Ceux-là même qui constituaient, selon McGoohan, l'essence de la série. Les plus grands thèmes humains y sont abordés: la place de l'individu dans la société; la légitimité du pouvoir politique construit sur le mensonge, les exactions et l'hypocrisie des puissants; le conflit permanent entre liberté et conformisme; l'endoctrinement social et politique; la vérité de l'individu face au discours totalisant d'un groupe; la question de l'identité, etc.

Construit de manière cyclique, répétitive, lancinante, *Le Prisonnier* est bien plus qu'un bain de jouven-

ce pour les nostalgiques de la télé d'antan.

Encore une belle occasion de transmettre cet Ovni télévisuel entre fable philosophique libertaire et science-fiction, ésotérisme et psychédéisme pop.

Les épisodes suivants seront diffusés au Rex à raison de deux chaque soir à 21h30: *L'Armée - Échec et mat - Le Carillon de Big Ben - Il était une fois - Liberté pour tous - Le Délivrement - Danse de mort.*

L'ECHO

CPPAP: 0915C79926

ISSN: 0151-8224

29 rue Claude-Henri-Gorceix

BP 1582

87022 Limoges Cedex 9

Imprimeur: R.P.E.

Gérant, directeur
de la publication:
Olivier MOUVEROUX

Brive

Pratique

L'ECHO

19 rue Charles Barrat - 19100 Brive
 Rédaction: 05.55.24.13.17.
 Mail : brive@l-echo.fr
 Publicité: Tel. 05.55.74.12.32 - Mail : pubecho19@orange.fr
 Abonnements: 05.55.04.49.70 - Fax : 05.35.54.46.75
 Site : www.l-echo.info

GARDES

Centre hospitalier : 05.55.92.60.00
 SMUR Brive : 05.55.24.18.18
 Infirmière-dentiste : s'adresser au 05.55.17.46.00

● EN BREF

JEUDI : ASSISES CORRÉZIENNES DES JOURNÉES POUR LA DÉFENSE DES SERVICES PUBLICS

Le Comité corrézien de défense et de développement des Services publics organise ses Assises, le jeudi 16 avril à 20h, à la salle Dumazaud, au 22 rue de Selves, sur le thème «Les conséquences de la réforme territoriale sur les Services publics».

Plusieurs interventions sont prévues :

«La réforme territoriale vue par les élus» par Jean-Jacques Paris, membre du bureau national de l'Anecr (association nationale des élus communistes et républicains),

«Les enjeux financiers de cette réforme» par Jean-Claude Gayerle, représentant de Solidaires,

«Les conséquences sur les personnels des collectivités» par Daniel Clerembaux et Christophe Nouhaud, représentants de la FSU.

Un débat avec la salle poursuivra la soirée sur les multiples questions qui se posent : conséquences sur la vie quotidienne des citoyen(ne)s, notion de proximité, transferts d'administration et de personnels, compétences des différentes collectivités...

Ces Assises entrent dans le cadre de la préparation des Journées pour la défense des Services publics, qui se dérouleront le samedi 13 (manifestation festive) et le dimanche 14 juin (lancement des Assises nationales), à Guéret.

Ouverture de la 12^e édition du Festival du cinéma de Brive



La cérémonie d'ouverture de la 12^e édition du Festival du cinéma de Brive s'est déroulée hier soir, au Rex Elsa Charbit, la nouvelle déléguée générale du Festival, en maître de cérémonie, a accueilli les invités de la première séance du Festival du moyen métrage de Brive, qui cette année, verra vingt-deux films en compétition.

Le président du jury de ce 12^e Festival, Jean-Pierre Darroussin, ovationné, a déjà conquis le public briviste, par les quelques phrases de sa présentation : «le moyen métrage a été présenté par monsieur le maire comme un cinéma atypique, il est souvent porté par une force émergente pleine de talent et de promesse. D'ailleurs, souvent on m'a dit que j'étais moi-même atypique...». L'acteur qui ne semble pourtant pas boudier son plaisir d'être là, a ajouté, entouré des six autres membres du jury, «je pense que l'on va se régaler». Et a conclu par une charmante mise en garde aux réalisateurs «on va essayer d'être le plus injuste possible avec tous les talents que l'on va découvrir».

MBD

Toute la programmation et les tarifs du festival, qui se poursuit jusqu'à dimanche, sont à retrouver dans notre édition du mardi 14 avril et sur le site officiel de l'événement www.festivalcinemabrive.fr

LE CONSEIL DE QUARTIER DE GAUBRE
 DONNE RENDEZ-VOUS AUX HABITANTS

CONFÉRENCE

Brive

RUBRIQUE DROITS HUMAINS

APPEL AUX MÉDECINS

Les membres du groupe de Brive d'Amnesty International sollicitent en ce moment les médecins locaux pour leur demander de participer à la campagne de lettres adressées au président Obama, faisant part de leur inquiétude concernant l'implication du personnel de santé dans la pratique de l'alimentation forcée au centre de détention de Guantanamo. En effet, malgré les promesses faites avant son élection, le camp prison de Guantanamo n'a toujours pas été fermé et les prisonniers y restent détenus pour une durée indéterminée bien que souvent aucune charge n'ait été retenue contre eux. Les premières grèves de la faim, seul moyen de protester contre une détention illégale, ont commencé il y a dix ans. Elles reflètent le sentiment de désespoir absolu des détenus, résultat de plus d'une décennie de torture et de violations de leurs droits humains les plus fondamentaux. En réponse à ces mouvements de contestation, les autorités du camp pratiquent la nutrition forcée avec la participation du personnel de santé : selon le protocole, un infirmier installe une sonde naso-gastrique lors de deux séances quotidiennes de 30 à 45 minutes ; lors du gavage les détenus sont sanglés à une chaise de contrainte métallique. Ce faisant, le personnel de santé agit en violation fondamentale de son éthique professionnelle, participant à une pratique cruelle, inhumaine et dégradante apparentée à la torture.

Contact : amnesty.brive@hotmail.fr

EN BREF

AU FESTIVAL DU MOYEN MÉTRAGE

Aujourd'hui à 10h30, une Table Ronde organisée par la Société des Réalisateurs Français traitera des enjeux actuels de la diffusion du moyen métrage, à la Médiathèque. L'entrée est libre au public. Le dimanche 19 avril, une séance dédicaces se déroulera de 18h à 19h, dans la mezzanine du Cinéma Rex, avec Jean-Pierre Darroussin pour son ouvrage «Et le souvenir que je garde au cœur» et F.J. Ossang pour «Venezia central et Mercure insolent». L'entrée est libre. Toujours dimanche, à 20h, se déroulera la Cérémonie de clôture, avec la remise des prix par les jurys et les partenaires, suivie de la projection du film lauréat du Grand Prix Europe 2015. L'entrée est libre mais dans la limite des places disponibles. L'ensemble des horaires, tarifs et programmations sur www.festivalcinemabrive.fr

DÎNER-CONFÉRENCE : LA RÉVOLUTION DANS LES CANCERS DES CELLULES SANGUINES

Ce soir, à 20h, La ligue contre le cancer Comité de la Corrèze organise en partenariat avec le CABCL Rugby Association, un dîner-débat-conférence avec le Pr. Jean Feuillard et le Dr. Laurent Delpy sur la "Révolution dans les cancers des cellules sanguines, à l'Espace Derichebourg. L'accès à la soirée est de 20€. Renseignements complémentaires et réservations : 05 55 20 94 52.

LE BRIVE CYCLO TOUR VISITE LES JARDINS

L'association Brive ville cyclable vous propose le samedi 18 avril de partir à vélo à la rencontre de jardiniers. Rendez-vous Place Winston Churchill à 14h30.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

Mathéo, Grégorio Correia de Antonio Correia et de Aurélie Mesmin domiciliés à Brive-la-Gaillarde.
Martin, Henri, Hervé Delrue de Georges Delrue et de Aurélie Leconte domiciliés à Brive-la-Gaillarde.
Paul Gardarein de Matthieu Gardarein et de Ingrid Aillagon domiciliés à Louignac.
Jeanne, Méline Manon de Michaël Manon et de Amélie Diana domiciliés à La Bachellerie (Dordogne).
Lola, Louise, Marie Vault-Deschamps Labonnelie de Sébastien Vault-Deschamps et de Marlène Labonnelie domiciliés à Vitrac (Dordogne).

DÈCÈS

Charles, Auguste, Louis, Fernand Bouscarel époux Marie Gabrielle Cremoux, 81 ans, domicilié à Martel (Lot).



Une Fête des «travailleurs» du ballon ovale en quelque sorte...

RUGBY

Les jeunes buteurs de muguet

Depuis 1971, les joueurs de moins de 15 ans, s'affrontent lors d'un tournoi organisé le 1er mai à Brive, qui ouvre les portes du Super Challenge de France-Midi Olympique.

Pour les moins de 14 ans (cette année), la date est importante. Le Tournoi du 1er mai ou Challenge Degoulange (du patronyme d'un généreux donateur), marque leur jeune carrière d'une étape finale. Après celle-ci, ils entreront au niveau cadet.

Le Tournoi est aussi la porte d'entrée au Super Challenge de France-Midi Olympique organisé par sept clubs fondateurs (Agen, Béziers, Montferrand, Orthez,

Toulon et bien sûr Brive). A ce titre, les jeunes joueurs du CABCL seront qualifiés d'office. Cette année, le Super challenge se déroulera à Montferrand, le 30 et 31 mai. Il reviendra à Brive en 2017.

Pour la 45e édition du Tournoi, 18 équipes de toute la France se retrouveront le 1er et 2 mai. Dans l'obligation de rassembler 18 clubs, et Pau ayant annulé, c'est le Comité Corrèzien qui a accepté d'être recruté à la dernière minute. Une chance pour les jeunes de ce club qui affronteront quelques 420 jeunes de Tours, Toulouse Bergerac, la Roche-sur-Yon, Libourne, le stade nantais et bien d'autres encore...

Le Tournoi aura lieu en 3 phases, 6 poules le vendredi, 6 poules le samedi matin et les phases finales l'après-midi, sur les trois stades dont le terrain d'honneur, l'annexe et les Bouriottes.

Les compétitions seront libres d'accès au public, qui viendra certainement nombreux pour encourager l'équipe prometteuse du CABCL, dont certains jeunes jouent depuis l'âge de 6 ans.

Le tournoi se déroulera sous le parrainage du demi d'ouverture du CABCL, Thomas Laranjeira. Environ 120 bénévoles participeront à l'événement, afin de sécuriser, accompagner, nourrir et héberger tout ce petit monde.

Pas de pitié sans son casque



Hier, quelques 1.000 élèves (collégiens et lycéens du bassin de Brive) ont retenu leur souffle en même temps. Dans un choc de tôle et de verre, le corps du mannequin simulant un conducteur de scooter, percute une voiture lancée à 50km/h. Dans la vie réelle, le conducteur du deux roues, qui n'avait pas attaché son casque, n'aurait eu que 10% de chance de s'en sortir indemne.

Cette action commentée, animée et réalisée par un pilote professionnel et accompagnée par le service départemental d'incendie et de secours reprend les enjeux nationaux de sécurité routière : l'alcool, les jeunes, la vitesse et les deux roues motorisés... Un message reçu cinq sur cinq.

Wolfgang Schäuble se trompe d'époque

PAGES
FRANCE

Le ministre des Finances allemand a osé déclarer que «la France serait contente que quelqu'un force son Parlement». Cette grossièreté concerne les réformes du marché du travail et la discipline budgétaire.



Photo AFP / Nicholas KAMPH

Sétif

Todeschini rend hommage aux victimes

Pages Monde

Fiscalité

Moyens en baisse contre la fraude

Page 3

Canal +

Le PCF indigné par des propos de F. Hollande

Pages France



Photo AFP

MÉDITERRANÉE

Honte pour l'Europe : 700 migrants meurent à leur tour noyés

Pages Monde

1,00 EUR



3 178292 1901007



ZOOM

Jean-Pierre Darroussin chouchouté

Le président du jury du Festival, Jean-Pierre Darroussin a été «très attentif» à son rôle et aux brivistes, qui lui ont donné de nombreuses preuves d'amitié.

Maguy Cisterne l'avoue «Jean-Pierre Darroussin a été attentif à tout et a rempli son rôle avec patience et gentillesse». L'acteur a tenu sérieusement ce rôle «difficile», et dans une «bonne ambiance» selon la secrétaire générale. «Il a été à l'image du cinéma d'auteur : juste et exigeant. Sa réputation a permis de nous ouvrir à un plus large public.» Cet ambassadeur de talent a été également attentif aux marques d'amitié et d'admiration de son public. C'est ainsi qu'il s'est rendu, samedi matin, rue de la République, à l'atelier Pom'Cat, pour recevoir un cadeau spécialement réalisé pour lui. «Parce qu'on aime énormément son parcours et ses choix cinématographiques», Pompon et Catherine lui ont remis un arbre de vie, en acier soudé.

Brive

Que l'on soit jury jeunes ou cinéaste renommé, jeune auteur en recherche de producteur, accompagnatrice-tutrice ou co-sélectionneuse... la saison 2015 fût, à l'unisson, riche, variée et passionnante, à l'image de la sélection et de son palmarès.

Le Festival qui fait la différence

Par Murielle Babin Dupuy

Pour Emma, Kola, Basile et Francesca, tous membres du jury jeunes de la Corrèze : «ce fut une belle aventure, enrichissante et inhabituelle». Les jeunes corrèziens n'ont pas perdu une miette de leur semaine de «bonheur» et ont montré beaucoup de sérieux dans leur rôle.

Le palmarès ? «Ce fut compliqué» expliquent-ils. Chaque jour, chaque fin de séance donnait lieu à des débats animés, mais rapidement quatre ou cinq films ont fait l'unanimité. Ensuite il a fallu défendre ses choix, «il y avait des choses très différentes». Le Prix du jury Jeunes est finalement arrivé à une majorité (moins une voix) pour «Lupino» de François Farelacci & Laura Lamanda.

Un prix qui satisfait également F.J. Ossang, écrivain et cinéaste, membre du jury au côté de Jean-Pierre Darroussin, Marc Colin, Françoise Lebrun et Sarah Leonor. «J'ai aussi beaucoup aimé ce film» qui parle de jeunes d'un quartier HLM, coincé entre la nationale et les collines, loin de tout. Le jury 2015 a également beau-

● QUELQUES REPÈRES

7.500 SPECTATEURS

Le public a été encore une fois au rendez-vous du Festival du Moyen métrage de Brive. Près de 7.500 personnes ont assisté aux séances des films en compétition, séances spéciales, débats et animations au cours des cinq jours.

2000 scolaires ont assisté aux séances scolaires, des jeunes à qui «on a appris à regarder un film».



La saison 2015 s'est achevée hier soir, par l'annonce du Palmarès au Rex.

coup discuté, échangé et partagé sur les films proposés «du très bon niveau technique» et pourtant très différents. «Jean-Pierre Darroussin

«NOTRE MARQUE DE FABRIQUE : C'EST LA DIVERSITÉ»

sin n'a pas été un président tyrannique», le choix a fait consensus autour du film français «Motu Maeva» de Maureen Fazendeiro et du film européen «Comme une grande» de Héloïse Pelloquet.

Dix jeunes auteurs, dont Sarah, Hubert, Audrey, Antoine et Hubert, venus en majorité d'Ile-de-France, étaient également à Brive durant tout le Festival, où ils ont pu profiter des projections jusqu'à

la dernière, sac de voyage sur les genoux pour attraper son train à la dernière minute.

Eux étaient venus pour apprendre à construire un pitch, présenter leur projet à des professionnels et pourquoi pas «s'identifier» auprès d'éventuels producteurs. «On a beaucoup appris en deux jours d'atelier. Ça permet de faire le point sur notre travail, d'avancer avec des conseils de pros, alors que l'on travaille souvent isolé».

Ils ont adoré la ville : «charmante» et leurs «super-tutrices» lors du Workshop Pitch : Dorothee et Charlotte. Francesca était elle, la tutrice-accompagnatrice du jury Jeunes. «Une première» pour cette italienne qui a pris beaucoup de plaisir à chaperonner les adolescents. «On a découvert ensemble

les deux côtés de l'écran».

Côté organisation, Éva Markoduts a fait partie du comité de sélection qui a extrait des 435 films visionnés depuis le mois de décembre, les vingt deux présentés cette semaine. «La sélection a eu un bon accueil, elle était très variée et amenait à des paysages cinématographiques très différents». «C'est cette diversité qui fait notre marque de fabrique» explique la secrétaire générale du festival, Maguy Cisterne, «ailleurs ce sont des Festivals de Genre, ici c'est le format qui induit les programmations». Pari rempli, cette année encore, puisque le public est venu nombreux aux séances (voir encadré) et aux événements sans boudier son plaisir.

Le Palmarès du Festival 2015

- Grand Prix Europe - Brive 2015, à «Motu Maeva» de Maureen Fazendeiro.
- Grand Prix France-Brive 2015 à «Comme une grande» de Héloïse Pelloquet.
- Prix du Jury Jeunes de la Corrèze - Brive 2015 à «Lupino» de François Farelacci & Laura Lamanda.
- Prix du Public à «Comme une grande» de Héloïse Pelloquet.
- Prix CINE+ à «Ton cœur au Hasard» de Aude Léa Rapin.
- Prix spécial CINE+ à «Lupino» de François Farelacci & Laura Lamanda.
- Prix Format Court à «Comme une grande» de Héloïse Pelloquet.
- Prix du Scénario de moyen métrage à «Blind Sex» de Sarah Santamaria-Mertens.
- Prix Maison du Film Court à «Je souffrirai pas» de Hubert Benhamdine.
- Mention du Jury Grand Prix Europe à «Vous qui gardez un cœur qui bat» de Antoine Chaudagne & Sylvain Verdet.
- Mention du Jury Grand Prix France à «Notre Dames des Hormones» de Bertrand Mandico.
- Mention spéciale d'interprétation du Jury pour Jonathan Couzinié dans «Ton cœur au Hasard» de Aude Léa Rapin.
- Mention du jury Jeunes de la Corrèze à «Notre Dames des Hormones» de Bertrand Mandico.